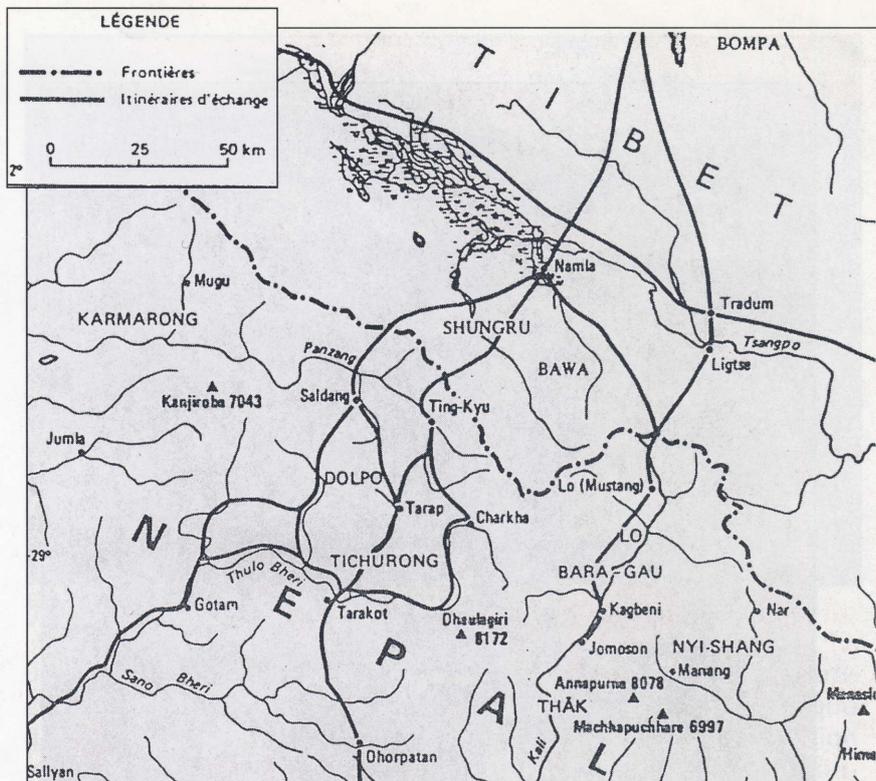


Vivre du Dolpo

en 2000

De...
"Himalaya.
L'Enfance
d'un Chef"...

Le film d'Eric Valli contente et ravit tous ceux ou presque qui affectionnent les grands espaces, les belles montagnes, les vastes paysages. Il comble et remplit d'émotion ceux qui aiment l'ambiance de la vie dans les villages d'altitude himalayens. Au-delà d'une histoire tirée de faits réels, il nous conte la dure vie au Dolpo, dans ce pays où pour survivre les paysans doivent se transformer en négociants. Il n'y a pas assez de terre cultivables pour nourrir la population, aussi achètent-ils des céréales dans les basses vallées où elle est abondante en la troquant contre du sel qui en contre-partie y vaut très cher. Ils se sont procuré le sel au Tibet où il a peu de valeur en l'échangeant contre des céréales payées un prix élevé par les Tibétains. Leur bénéfice : c'est l'excédent des céréales qui va les nourrir et leur permettre d'acheter ce dont ils ont besoin. Ce commerce se déroule loin des places boursières et des "golden boys". C'est "pour de vrai" que le sel et les céréales sont transportés à dos de yaks dans des régions d'altitude aux cols élevés où les paysans doivent faire face au froid, à la neige, aux accidents. Le film montre la réalité de la vie quotidienne avec ses croyances religieuses dans une région de pure culture tibétaine et avec ses coutumes, qui



Itinéraires d'échange sel-grain entre le Tibet et le Népal. (C. Jest, 1975).

peuvent nous surprendre telle l'offrande aux vautours du corps des défunts. Il n'y a pas de bois pour un bûcher dont les flammes emporteraient le corps au ciel. On le confie aux vautours.

Le film n'a pas le temps de dire que cette vie dans sa rudesse même est menacée. L'exploitation des ressources de sel du Tibet par les Chinois limite les quantités disponibles pour les caravanes qui par ailleurs, ont moins de débouchés dans les basses vallées du Népal où le sel arrive maintenant de l'Inde à moindre coût. Dans ses commentaires, Eric Valli rapporte que Norbu, le lama, un vrai lama dans la réalité, considère le film comme une "biographie du Dolpo". On y décrit quelque chose qui va disparaître. Que vont alors devenir les habitants de ces vallées reculées. Les villageois se rendent tout à fait compte des changements inéluctables auxquels ils devront s'adapter. Ils savent en particulier que pour être armés dans la nouvelle façon de vivre qui pénètre vers eux il leur faut savoir lire, écrire, compter. Deux exemples illustrent cette prise de conscience. Les parents de Pasang ont demandé que la production du film paie les études de leur fils à Kathmandou et le

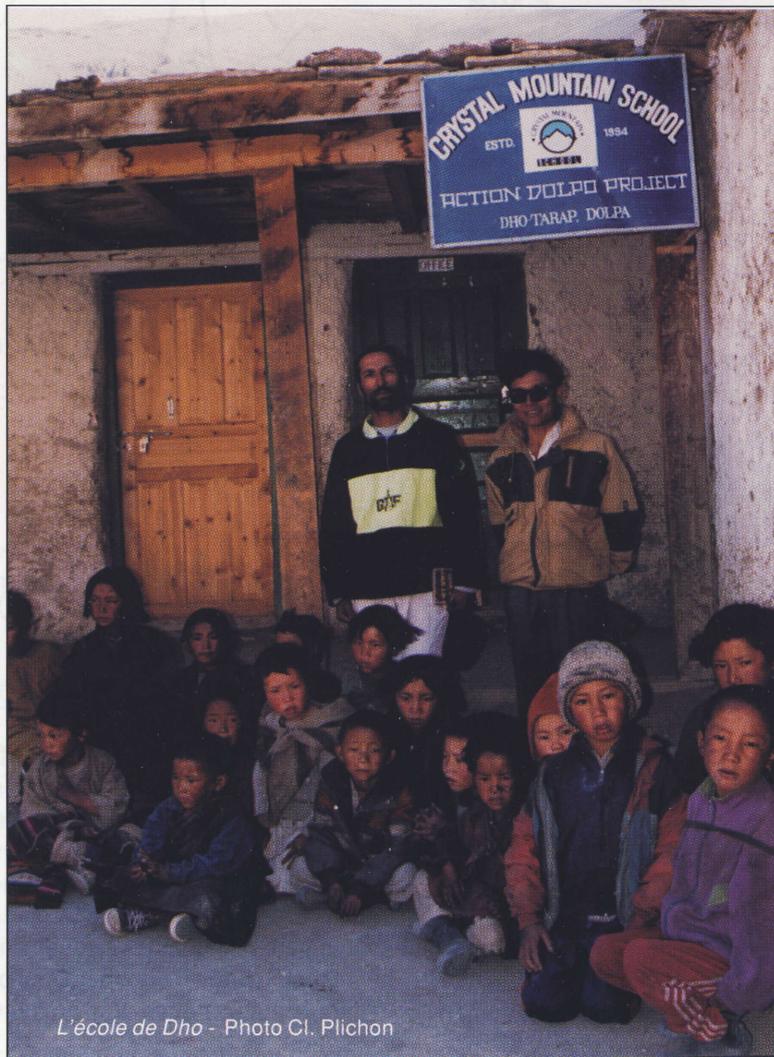
chef Tinlé, un véritable chef de village, a accepté que le film soit tourné si une école est construite dans le Haut Dolpo. Ces hommes, ces femmes veulent défendre l'avenir de leur région, de leur culture et ne pas se laisser envahir et diminuer par les plus mauvais aspects de notre civilisation.

Souhaitons-nous aider les habitants du Dolpo à s'adapter à la civilisation moderne qui les atteint. Souhaitons-nous qu'ils conservent leur identité de montagnards libres et dignes. Souhaitons-nous éviter que les jeunes attirés par les villes perdent leurs repères à un moment où on commence à évoquer le tourisme sexuel à Kathmandou.

Pouvons-nous faire quelque chose pour et avec eux.

...aux enfants du Dolpo

Le Dolpo, au Népal, est une région au nord de la chaîne du Dhaulagiri. Il est de ce fait protégé de la mousson mais aussi est isolé du reste du pays. Il comporte sur 6000 km² quatre grandes vallées habitées, toutes en altitude à plus de 4000 m. La population d'environ 8000 habitants est dispersée dans des hameaux et des villages. C. Jest en 1975, a publié une carte des itinéraires



L'école de Dho - Photo Cl. Plichon

d'échange sel-grain où le trajet qui sert de toile de fond au film d'Eric Valli est le plus à l'ouest et passe par Saldang d'où sont originaires Tinklé et Pasang. D'autres itinéraires tout aussi fréquentés empruntent la vallée de la Tarap ou traversent Charkha.

Le Dolpo est resté ignoré des Occidentaux jusque vers les années 1950.

En 1975 les publications de Corneille Jest, ethnologue français, nous ont fait connaître le pays. Quelques autres français en ont parcouru les pistes depuis plus de vingt ans, des scientifiques comme Jean-François Dobremez de l'Université de Grenoble ou plus récemment des passionnés comme Eric Valli ou Marie-Claire Gentric.

Cette dernière a initié une action dans la vallée de la Tarap depuis 1992. Elle est de ces personnes qui ont décidé, depuis longtemps, d'épauler les populations par une action concrète, de tous les jours, sur le terrain. Elle

a réussi à créer une école à Dho, à 4000 m, fréquentée actuellement par 130 élèves pour une population d'environ 800 personnes dans la vallée de la Tarap. Au lieu de déplacer un ou deux enfants à Kathmandou, elle a fait progresser le niveau de toute une vallée. Elle est très efficacement secondée par un professeur népalais, Kedar, personnalité hors du commun, qui sur place assure la gestion, le suivi des réalisations et l'encadrement des instituteurs et de l'agent de santé. Par l'intermédiaire d'une Association loi 1901, "Action Dolpo" Marie-Claire Gentric assure le parrainage de nombreux enfants. Les sommes ainsi collectées et les dons réguliers ou occasionnels reçus permettent une action collective et solidaire. L'école, créée en 1993, comporte maintenant six classes. L'an prochain la première "promotion" de Crystal Mountain

School aura terminé les 7 années de scolarité primaire du Népal dans cette école devenue officiellement école publique népalaise depuis le 13 juillet 1999, signe d'une réputation excellente. Elle est considérée comme une école pilote dans l'ouest du Népal.

"Action Dolpo" c'est aussi l'aide d'un agent de santé pour les soins les plus courants à tous les habitants, actions préventives et curatives. Comment réduire une mortalité infantile très grande. Comment éviter que se reproduisent les dégâts d'une simple épidémie de rougeole qui en 1994 a tué une trentaine d'enfants dans la vallée.

Un objectif de l'association, à plus long terme, est la prise en charge par les villageois eux-mêmes de l'avenir de leur vallée. Ils ont constitué un conseil de village qui régulièrement se réunit avec les responsables d'"Action Dolpo" pour discuter de leurs soucis et de leurs souhaits. Un exemple très concret est par exemple le problème posé par le nombre grandissant de randonneurs qui parcourent les sentiers du Dolpo. La vallée du Tarap a été classée en 1998 zone tampon du Parc National du Phoksumdo ⁽¹⁾. Cela n'interdit malheureusement pas l'arrachage des broussailles par les porteurs népalais pour faire leur feu. Autant de combustible en moins pour les villageois qui en manquent déjà. De plus, un excès de randonneurs abîme les pâturages sur lesquels ils campent et laissent trop de déchets, déterrés par les animaux ou les enfants. Les villageois sont favorables au passage des randonneurs mais souhaiteraient ne pas avoir trop à en pâtir. On peut d'ailleurs prévoir que le succès du film d'Eric Valli va amener un nombre de plus en plus important de randonneurs. Les habitants n'en retireront-ils que des désagréments ? Une action concrète élaborée par les villageois et "Action Dolpo" et à laquelle s'est associé le W.W.F. ⁽²⁾ va réaliser un terrain de camping

(1) Le lac de Phoksumdo est le décor naturel d'une séquence très forte du film d'Eric Valli.

avec muret d'enceinte, toilettes, décharge etc... Cela procurera du travail à quelques personnes pour la mise en place, puis à une personne pour la gestion.

Un projet important pour les villageois est leur besoin de création d'emploi sur place. Ce sera une alternative au revenu, bien menacé, que leur procurent les caravanes de sel. Avec "Action Dolpo" ils réfléchissent aux possibilités qui peuvent se présenter dans le cadre par exemple de l'accroissement du tourisme ou du développement de l'artisanat local. Les six années de travail d'"Action Dolpo" dans la Tarap ont fini par convaincre les autorités administratives népalaises (non tibétaines) qui ont maintenant une attitude très positive vis-à-vis de l'association. De même le W.W.F. outre sa participation à la réalisation du terrain de camping est partie prenante dans le développement de l'alphabétisation des villageois en finançant la formation de deux personnes qui deviendront les enseignants des villageois.

En France, "Action Dolpo" fonctionne uniquement avec des bénévoles⁽³⁾. Les dons sont affectés entièrement à l'action au Dolpo.

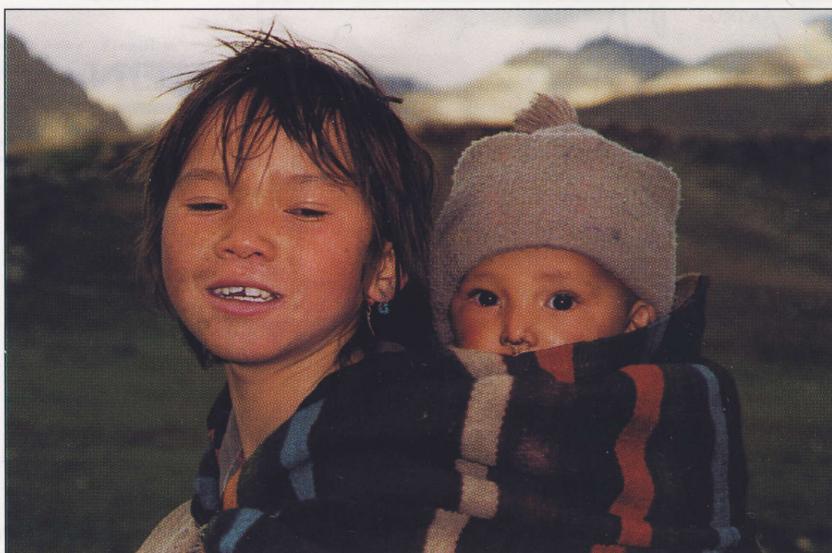
L'association est hébergée par le Club Alpin Français. Elle doit subvenir elle-même à ses besoins financiers en France essentiellement par des manifestations culturelles. Chaque année les résultats comptables, transparents et accessibles à tous sont publiés lors de l'Assemblée générale.

Si vous désirez conjuguer votre effort à celui d'"Action Dolpo", vous pouvez rejoindre

ACTION DOLPO

Club Alpin Français
24, avenue Laumière
75019 Paris

Tél./Fax : 01 45 89 41 01
E-mail : action_dolpo@hotmail.fr
www.clubalpin-idf.com
(cliquer "Humanitaire")



Enfants de la Vallée de Dho - Photo Jo Gisbert

un groupe de lyonnais qui participent depuis cinq ans à la vie de l'association. En parrainant un enfant (700 F/an) ou en étant membre donateur (200 F/an) vous recevrez 2 à 3 fois par an le journal "Tarap" qui donne des nouvelles du Dolpo. Si vous le

souhaitez, vous pouvez participer de façon plus épisodique en répondant à la souscription lancée par le Club Alpin Français de Lyon ou aux actions qui seront annoncées (*projection photo...*).

Denise BARTHOMEUF

(2) W.W.F. : World Wild Fund for Nature (Association de conservation de la nature).
(3) Voir Revue Alpine d'avril 1995.

BIBLIOGRAPHIE

- C. Jest : "Dolpo, communauté de langue tibétaine du Népal", Les Cahiers népalais, Editions du CNRS, 1975
- C. Jest : "Tarap, une vallée de l'Himalaya", 1974
- J.-F. Dobremez : "Népal : écologie et biogéographie", 1976
- S. de Barbentane : "L'homme de la Tarap, vallée du Népal" maîtrise, Paris 1996.

SOUSCRIPTION

*lancée par le CAF - Lyon
pour les enfants du Dolpo
"Action Dolpo"(*)*

Nous vous remercions par avance du don que vous pourrez faire pour soutenir l'effort très constructif de "Action Dolpo" au Népal.

Pouvez-vous effectuer votre versement par chèque à l'ordre de "Action Dolpo" et nous l'adresser au Club Alpin Français de Lyon.

Un reçu fiscal vous sera adressé. Les dons à "Action Dolpo" sont déductibles dans la limite de 6% de votre revenu imposable. La réduction d'impôt en résultant correspond à 50% du don.

Club Alpin Français de Lyon
38, rue Thomassin - 69002 Lyon
Tél. : 04 78 42 09 17 - Fax : 04 78 38 10 82

(*) voir article "Vivre au Dolpo en 2000" dans ce numéro.